

Le journal de La Courneuve regards

sOrtir N°59
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 588 du jeudi 1^{er} au mercredi 14 décembre 2022

VOUS AVEZ DE LA
VALEUR

SOLIDARITÉ
Le riche programme
de Solid'air
de fête.

P.4-5

ARCHIVES
À la découverte
de la mémoire
de la ville.

P.8-9

DROITS DES ENFANTS
Les plus jeunes font
vivre la Convention
internationale.

P.10

PORTRAIT
Federico Lifschitz:
universitaire
et engagé.

P.16

lacourneuve.fr





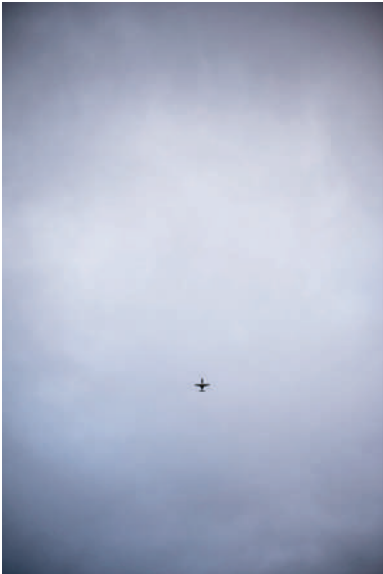
Valbon, c'est beau. Quand le parc départemental Georges-Valbon revêt ses habits d'automne (ici, le 22 novembre), sous la houlette des bergers urbains les moutons zigzaguent entre les feuilles mortes et le ciel se pare (parfois) de magnifiques nuages... et d'avions!

Léa Desjours

L.D.



L.D.



L.D.

Le sport en famille

Le 20 novembre, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, parents et enfants étaient invités à venir pratiquer le sport en famille au complexe Béatrice-Hess. Les petit-e-s ont pu notamment s'initier à la natation, aux mouvements avec des cerceaux ainsi qu'au basket-ball.



J.E.



Jeanne Frank



J.E.

Stop aux violences...

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, la municipalité a organisé le 23 novembre un débat sur ce thème en présence de Soumya Bourouaha, députée, et de Toktam Tajafari, artiste visuelle. L'occasion d'apporter de précieux témoignages et des pistes de solution.



Nicolas Vieira

... qu'on doit évaluer

Le 25 novembre, deux jours après le débat, trois violentomètres ont été installés devant le Pôle administratif Mécano, à la gare et aux Six-Routes, lesquels doivent permettre aux habitant-e-s de se rendre compte des différents degrés de violence subis par les femmes au sein du couple.



L.D.

On bouge à Marcel-Paul

Parmi les nombreuses activités que la Maison Marcel-Paul propose aux seniors figurent les ateliers de réveil musculaire (ici, le 25 novembre). N'hésitez pas à vous y inscrire pour retrouver un tonus bien appréciable dans la vie de tous les jours.



L.D.

Handicap doit rimer avec embauches

Dans le cadre de la 6^e édition de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, Pôle emploi organisait le 22 novembre au gymnase El-Ouafi un « handi forum ». Au programme : recrutement, formation, création d'entreprise, accompagnement.



L.D.

À MON AVIS



Gilles Poux, maire

Le droit d'être heureux

« Petit à petit, nous nous approchons de la période des « fêtes ». Une période où chacune et chacun souhaite décrocher un peu avec le quotidien, vivre des moments de convivialité avec sa famille et ses ami-e-s, faire plaisir aux enfants. On parle de la « trêve des confiseurs » ! Mais malheureusement, dans cette société d'injustices sociales, les guirlandes ne brillent pas de la même manière pour tout le monde. D'un côté, celles des salarié-e-s, des retraité-e-s et des précaires à qui on refuse une hausse des salaires ou des minima sociaux, pourtant nécessaire pour payer les factures qui ne cessent d'augmenter, et, de l'autre, celles des dirigeants des plus grandes entreprises qui ont augmenté leur rémunération en moyenne de 22 %. Cherchez l'erreur !

À l'égoïsme des dominants, votre ville répond « solidarité ». C'est toute l'ambition de Solid'air de fête. Toutes et tous, ensemble, éclairons nos quartiers et notre ville !

À partir du 2 décembre la patinoire illuminera nos après-midi du rire des enfants et des parents. Cela a un coût. Oui ! Plus important que l'an dernier du fait du coût de l'énergie. Encore oui ! Et nous l'assumons parce qu'il n'est pas question, en ces moments difficiles, de priver les Courneuvien-ne-s de la joie que leur apporte la patinoire. Nous serons, aussi, au côté de nos ancien-ne-s, nous mettrons à l'honneur des exploits et des engagements solidaires et nous récompenserons les nouveaux diplômé-e-s. Plus que jamais nos services sont mobilisés pour être à vos côtés et favoriser l'accès aux droits auxquels chacune et chacun peut prétendre.

Mais, en cette fin d'année, face à une situation tellement difficile pour les familles, nous avons décidé exceptionnellement d'offrir un bon cadeau de 30 euros à tous les enfants de La Courneuve de 3 à 15 ans.

Bien entendu, cela a un coût et, bien entendu, cela ne règlera pas tout, mais rien n'est plus beau, pour avoir confiance dans le présent et l'avenir, que des sourires d'enfants et de parents heureux. »

La solidarité, un engagement toujo

C'est ce 2 décembre que commence l'initiative Solid'air de fête, portée par les services municipaux mais surtout de fraternité nécessaire, alors que la crise économique et sociale fait rage.



Ne laisser personne de côté pendant la période des fêtes: c'est l'objectif du Mois de la solidarité.

Les chiffres donnent le tournis. Selon une enquête publiée par le Secours populaire début novembre, en raison de leur situation financière, 50 % des personnes interrogées ont déjà renoncé à augmenter le chauffage alors qu'elles avaient froid, 36 % ont déjà renoncé à se soigner alors qu'elles avaient des problèmes de santé et 30 % ont déjà sauté un repas alors qu'elles avaient faim. « La précarité ne cesse de s'étendre à cause de l'inflation et de la hausse des prix de l'électricité, du gaz et de l'eau, confirme Giustina

Di Ielsi, responsable de l'antenne courneuvienne des Restos du cœur. *On a eu 364 familles inscrites lors de la campagne d'été et on s'attend à en avoir 500, voire 600, lors de la campagne d'hiver.* » Même constat alarmant du côté du service Action sociale de la Ville. « On enregistre une augmentation des demandes de chèques alimentaires et d'aides au paiement des factures d'énergie et on anticipe une aggravation de la situation dans les semaines et mois à venir », indique Sabrina Nebbou, directrice des Solidarités.

encadré). Ça passe par des décisions fortes comme celle de ne pas répercuter l'envolée des prix sur les tarifs de la cantine. Et ça passe par un travail au long cours auprès des populations fragiles ou fragilisées, un travail d'identification et d'accompagnement pour qu'elles bénéficient de toutes les aides auxquelles elles peuvent prétendre. La mise en place du bus Frances services, cofinancée par la Ville, et le déploiement des conseiller-ère-s numériques répondent ainsi à l'objectif d'aller vers les personnes les plus éloignées des services publics et des institutions. Toujours dans cette logique de proximité, la municipalité va organiser plusieurs informations collectives dans ses

équipements courant décembre pour sensibiliser les Courneuvien-ne-s à leurs droits et aux dispositifs existants sur le territoire. Ce sera l'occasion d'instaurer des temps d'échanges, de partage d'expériences et de mise en relation avec les professionnel-le-s de l'action sociale pour montrer aux habitant-e-s qu'elles et ils sont pleinement acteurs de leur parcours. Un guide d'accès aux droits sera aussi mis à leur disposition durant le premier trimestre 2023. Autant d'actions qui s'ajoutent à celles menées à chaque édition de Solid'air de fête pour garantir l'accès à la culture, à la pratique sportive et aux loisirs au plus grand nombre. La solidarité, c'est pour tout-e-s et c'est tout le temps. ● Olivia Moulin

UN CHÈQUE-CADEAU DE 30 EUROS POUR LES JEUNES DE 3 À 15 ANS

Alors que la période des fêtes peut être source de culpabilité et de frustration au sein des familles en difficulté financière, la municipalité veut défendre le droit à l'émerveillement des enfants et des adolescent-e-s en distribuant un chèque-cadeau de 30 euros à chaque jeune de 3 à 15 ans habitant à La Courneuve. La remise se fera contre signature et sur présentation du livret de famille les 19 et 20 décembre de 9h à 19h30 à l'hôtel de ville. Attention, les procurations seront impossibles.

Accompagner les personnes fragiles ou fragilisées

Face à la succession de crises, crises auxquelles les Courneuvien-ne-s sont plus exposés à cause des inégalités territoriales, la municipalité a décidé de jouer le rôle d'amortisseur social, même si cette responsabilité relève en théorie du Département. Ça passe par des mesures exceptionnelles, comme le versement de 100 euros aux jeunes de 18 à 25 ans en difficulté financière en 2021 ou la distribution de chèques-cadeaux aux enfants de 3 à 15 ans qui aura lieu dans le cadre du Mois de la solidarité (voir

COMMENT PARTICIPER À LA SOLIDARITÉ

EN S'ENGAGEANT. Sous tension à cause de la crise, les antennes courneuviennes des Restos du cœur (tél. : 01 48 37 30 33) et du Secours populaire français (SPF, tél. : 01 48 36 73 64) manquent cruellement de bénévoles, notamment de personnes ayant le permis de conduire.

EN DONNANT. En plus des dons financiers, les associations de solidarité collectent des denrées alimentaires et des dons matériels (vêtements, jouets, mobilier, livres...). Pour leurs maraudes organisées chaque mercredi en partenariat avec la Ville, la Fédération française de sauvetage et de secourisme, l'Association des sauveteurs dyonisiens 93 et le SPF ont besoin de produits alimentaires secs et non périssables, de boissons et de produits sanitaires. **Contact: 09 72 58 48 18.**

urs plus grand

deaux, les associations et les habitant-e-s. Un temps de convivialité



PORTRAIT CITOYEN

Malika Mezira, l'alliance du corps et du cœur

La présidente de l'association
Tempo cultive avec autant
d'énergie l'amour de la danse
et l'amour des gens.



Léa Desjours

Elle n'arrête pas. Entre la préparation des chorégraphies, la dispense des cours, l'élaboration de la communication et la gestion administrative, celle qui exerce comme secrétaire comptable pour une entreprise du bâtiment consacre bien l'équivalent d'un mi-temps à son activité bénévole à Tempo. « C'est énorme, mais je le veux bien, sourit Malika Mezira. J'étais élève ici, j'adore la danse, je fais tout ça avec le cœur. On forme une famille avec les membres du conseil d'administration, les professeurs et les élèves. Certains enfants m'appellent Tata. J'aime trop travailler avec eux, ils ne font pas de chichis et ils donnent de l'amour. Mais comme je donne beaucoup de moi-même, j'attends beaucoup d'eux ! » Née à Aubervilliers mais installée à La Courneuve depuis longtemps, elle a repris en 2016 la présidence du club. Un club qu'elle a relancé et renouvelé en proposant des disciplines comme la Zumba kids et la danse afro hip-hop, qui font un carton. Elle a en revanche veillé à maintenir le rôle social de l'association, engagée dans le Téléthon « depuis toujours » avec son spectacle de danse ouvert à tout-e-s moyennant une participation de 1 euro, même pour les danseur-euses, couplé à une vente de douceurs. « On a réussi à récolter 800 euros une année ! » Pour cette édition 2022 de Solid'air de fête, un loto de Noël intergénérationnel est aussi prévu. Mais ce rôle social ne se limite pas aux grands événements. Tout au long de l'année, Malika Mezira et ses complices de Tempo font attention aux autres, en trouvant des solutions pour celles et ceux qui n'ont pas les moyens de payer l'inscription ou en organisant des dons pour les personnes en difficulté financière, qu'elles soient adhérentes du club ou non. « On fait ça en sous-marin, pour ne pas les gêner, confie-t-elle. La pudeur, c'est important pour moi. » La générosité aussi. ● O. M.

Un mois riche en festivités et actes de générosité

Rendez-vous incontournable de Solid'air de fête, la patinoire sera inaugurée avec un spectacle de la compagnie Moins 5, mêlant patinage, cirque, danse et chant à 18h ce 2 décembre. C'est aussi le moment où seront lancées les illuminations de Noël, avant la venue du Père Noël le 25 décembre. En plus de séances d'apprentissage du patin à glace, le service des Sports proposera des animations sportives en lien avec les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) : curling, biathlon, escalade, hockey, etc., sur le site. L'association Tempo y présentera un flash mob le 3 décembre. Et la traditionnelle tombola y sera organisée le 1^{er} janvier.

La fête, c'est aussi célébrer l'engagement des sportif-ive-s, bénévoles, collectifs d'habitant-e-s et associations au cours de la soirée des Mises à l'honneur qui se tiendra le 9 décembre et célébrer la réussite des jeunes ayant obtenu un diplôme au cours de la soirée des Lauréats qui aura lieu le 10 décembre.

Vente de fleurs, vente de gâteaux et de boissons, spectacle de danse, démonstrations sportives et séances de sport, brocante, brunch et coaching sportif...

Les associations La Courneuve fleurie, Tennis club courneuvien, Tempo, Fête le mur, Basket club courneuvien, Cercle des nageurs courneuviens, Unis-Vers, Gym forme force, Association courneuvienne football et Association de la jeunesse sportive courneuvienne redoubleront de créativité afin de collecter des fonds dans le cadre du Téléthon, piloté par La Courneuve fleurie et l'Office municipal des sports.

En dehors du Téléthon, l'association Les Jardins pédagogiques organisera une distribution de soupe le 2 décembre, les Engagées de la MPT Cesária-Évora une distribution de jouets et de vêtements les samedis 3 et 10 décembre et le Secours populaire une braderie le 18 décembre. Quant à PropuL'C, Fête le mur et Bon Lieu, elles proposeront une marche-course contre don de vêtements chauds et de produits d'hygiène le 11 décembre.

Par ailleurs, l'association Une étincelle d'espoir pour Soan vendra des crêpes et des boissons les 3, 10, 17, 23 et 31 décembre pour financer la recherche médicale et l'association Femmes handicapées de la soupe et des douceurs

les 22 et 29 décembre pour aider des personnes en difficulté financière.

Retrouvez toutes les informations pratiques page 15. ● O. M.

1 156, c'est le nombre de
paniers gourmands qui seront
distribués aux seniors par la Ville.



Des artistes qui mettent le feu à la glace.

Combat

Fixer l'emploi comme horizon

Ce 29 novembre, la Ville a réuni autour de la table pouvoirs publics, entreprises, chambres de commerce pour réclamer des actions collectives en faveur de la formation et de l'embauche locales.



Avec cette conférence, la municipalité a rendu visibles les parcours et les difficultés des chercheur-euse-s d'emploi.

Il y a Aziz, titulaire d'un bac+4 qui enchaîne les missions courtes dans l'enseignement et se demande quand il va « *sortir de la précarité* ». Il y a Charlise, 58 ans, qui s'inquiète de ne pas trouver de travail comme auxiliaire de vie à son âge. Il y a Rahim, qui n'arrive pas à trouver de poste d'électricien avec un salaire décent malgré son bac pro et son expérience. Il y a Marina, formée en secrétariat bureau-tique et assistantat, qui ne veut pas « *être un cas social* » et aspire juste à « *travailler et vivre normalement* ». Aziz, Charlise, Rahim et Marina font partie des chercheur-euse-s d'emploi que la municipalité a rencontrés depuis un mois, dans les quartiers ou à la Maison de la citoyenneté James-Marson, pour recueillir leurs témoignages et leurs CV dans le cadre de sa Bataille pour l'emploi. Des témoignages et des CV qu'elle a partagés lors de la grande conférence pour l'emploi organisée ce 29 novembre à l'hôtel de ville, en présence de plusieurs chômeur-euse-s dont deux ont pris la parole au nom de tous les autres.

Le but ? « *Montrer que les Courneuvien(ne)s sont disponibles, prêts à s'engager et qu'elles et ils ont des savoirs* », explique le maire Gilles Poux aux participant-e-s. De nombreux employeurs ont répondu à l'appel : la Solideo, Paris 2024, la Société du Grand Paris, Enedis, la RATP, la SNCF, La Poste, le Groupe ADP, Paprec, Interxion, Veolia... Les préfet

et sous-préfet du département Jacques Witkowski et Vincent Lagoguey, le président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis Stéphane Troussel, la présidente de la Chambre de commerce et d'industrie du 93 Danielle Dubrac et plusieurs acteurs de l'emploi, de la formation de l'insertion professionnelle sont aussi présents. « *On vit un moment assez paradoxal : on nous annonce des offres d'emploi non pourvues, on est sur un territoire en plein boom économique et on a un nombre de chômeurs qui reste particulièrement élevé*, poursuit le maire Gilles Poux. *C'est à nous, entreprises, institutions et collectivités, d'agir collectivement pour inverser cette logique. Vous devez oser changer de regard sur les habitantes et les habitants de nos quartiers.* »

Faire plus et faire mieux

Tous les intervenant-e-s saluent l'initiative de la Ville et disent leur volonté de faire plus et faire mieux pour développer la formation et l'embauche locales. Le Groupe ADP, qui gère les aéroports de Roissy et d'Orly, a ainsi mis en place un nouveau processus de recrutement (voir encadré) pour toucher les personnes éloignées des canaux traditionnels. « *Tout le monde a une chance de travailler dans l'aéroportuaire*, insiste Jean-Philippe Conegero, responsable du pôle Emploi Formation Insertion ESS Grand Roissy-Le Bourget. *Nous*

DES CANDIDAT-E-S QUI ONT DE LA VALEUR

L'étude des CV collectés par la municipalité brise les idées reçues. Le point en chiffres.

- 32 % de diplômés-e-s du supérieur (bac+2 et plus)**
- 24 % de diplômé-e-s de niveau bac ou équivalent**
- 11 % de diplômé-e-s de niveau CAP-BEP**
- 29 % de personnes sans diplôme**
- 80 % de personnes dotées d'une expérience**
- 46 % de personnes dotées d'une expérience de 5 ans et plus**
- 20 % de personnes parlant deux langues**

voulons que les retombées économiques de notre activité profitent aux habitants et nous travaillons à l'amélioration des conditions de travail. » Quant au Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques, il s'engage à « *mettre en connexion* » les candidat-e-s et les offres d'emploi des entreprises attributaires des marchés. Les quelque 700 CV apportés par la municipalité vont donc circuler chez les employeurs et acteurs de l'emploi présents et chez leurs partenaires.

Si « *l'emploi n'est pas quelque chose qui se décrète* » pour le préfet de Seine-Saint-Denis, ce dernier veut croire que cette mobilisation portera ses fruits. « *Je propose qu'on se retrouve fin janvier début février pour faire les comptes*, conclut le maire Gilles Poux. *Si on a 200 ou 300 chercheurs et chercheuses*

d'emploi qui ont trouvé une solution d'ici là, ça va rallumer des lumières dans la tête des gens. » Pour Maïssan, étudiante en recherche d'une alternance comme technicienne réseaux, systèmes et sécurité qui a témoigné devant les participant-e-s, la lumière brille déjà. « *L'un des problèmes dans ma situation, c'est le manque d'informations. J'ai appris ce que faisaient certaines entreprises aujourd'hui, je ne savais pas que La Poste avait son propre CFA !* » lance-t-elle avant d'aller distribuer son CV au directeur départemental du groupe et aux autres employeurs qui l'intéressent. Comme le font Jean, Rahim et Thélène, qui ont assisté elles et eux aussi à la conférence. Non seulement les Courneuvien-ne-s sont prêts, disponibles et ont des savoirs, mais elles et ils ont aussi de l'audace. ● Olivia Moulin

La chaufferie à l'heure solaire

Face à l'augmentation du prix des énergies fossiles et à l'urgence climatique, la Ville entend renforcer la part des énergies renouvelables dans son approvisionnement. Inaugurée jeudi 17 novembre en présence du maire, la nouvelle centrale photovoltaïque de la chaufferie Nord Paul Verlaine, gérée par le SMIREC, s'inscrit dans cette démarche. Ce type de production issue de l'énergie solaire vise à la fois à assurer l'autonomie électrique du territoire et à s'affranchir d'un marché dérégulé de l'électricité qui conduit à des prix très élevés. 200 m² de panneaux solaires ont ainsi été installés, d'une puissance de 40 kWc sur le toit de la chaufferie Nord. Leur production annuelle correspondra à 20 % environ de sa consommation. Le réseau de

chaleur de La Courneuve avait déjà anticipé la crise de l'énergie en souscrivant fin 2021 des contrats d'achat d'électricité verte, avec garanties d'origine, avec la société ENERCOOP pour alimenter des pompes à chaleur de la station Politzer. Par ailleurs, cette centrale va s'insérer dans la réalisation par le SMIREC des projets de « autoconsommation collective » avec ses adhérents, à savoir huit villes, deux offices publics de l'habitat et Plaine Commune. Dans ce cadre, les installations photovoltaïques présentes et futures sont mutualisées pour partager l'électricité produite dans un rayon de 2 km. Rappelons que la moitié de la ville est aujourd'hui alimentée par le réseau de chaleur géré par le SMIREC, avec plus de 6000 logements raccordés. ● Nicolas Liébault



L'inauguration de la nouvelle centrale photovoltaïque de la chaufferie Nord le jeudi 17 novembre.

Cascade de médailles pour le GTA93

Ils étaient 20 du club Génération Taekwondo Académie 93 (GTA93) à représenter La Courneuve lors des championnats départementaux de la Seine-Saint-Denis le 19 novembre à Clichy-sous-Bois. Parmi ceux-ci, 18 compétiteurs tentaient de se qualifier pour les championnats de régions et 2 officiaient comme arbitres sur les aires de combats. Défi relevé pour le club d'art martial qui a pu renouer avec la victoire. Ainsi, sur 17 combattants engagés, 15 médailles ont été reçues et 13 titres de

champion-ne-s départementaux obtenus. C'est une bien belle marche de franchise en direction des championnats régionaux, et donc sur la route des championnats de France 2023. Sur les réseaux sociaux, le GTA93 a remercié l'ensemble des combattants, coaches, arbitres et parents pour l'énergie délivrée sur les tatamis (et en dehors), remerciements auxquels le club a associé la municipalité, l'élus aux Sports, le service des Sports et ses agents pour leur accompagnement et leur soutien. ● Nicolas Liébault



Les champion-ne-s montrent leur moisson de titres départementaux.

DES SECTEURS QUI FORMENT ET QUI EMBAUCHENT

Parmi les entreprises présentes à la conférence, certaines ont évoqué des gros besoins de recrutement.

VEOLIA recherche, en particulier dans le 93, des contrôleurs-euses de conformité, chargés de vérifier le bon déversement des eaux usées et des eaux fluviales chez les particuliers et les commerçants. Un métier accessible en trois à six mois aux personnes non qualifiées via le dispositif Action de formation en situation de travail.

https://jobs_veolia.beekome.com/

LE GROUPE ADP recherche en priorité des techniciens-ne-s de maintenance, des agents-e-s de sûreté et des agents-e-s d'accueil, mais aussi des employés-e-s dans les métiers de la sûreté, du commerce et de la distribution, de la restauration... Comme d'autres entreprises de l'aéroportuaire partenaires, ADP recrute sur la plateforme Aerowork, ouverte à tous les chercheurs-euses d'emploi, quels que soient leur qualification, leur bagage technique et leur expérience. Pas besoin de CV ni de photo, il suffit de répondre à un questionnaire de personnalité qui les oriente vers les offres auxquelles elles et ils peuvent postuler. Les candidats-e-s non retenus sont accompagnés vers une offre de conseil et d'orientation auprès des services publics de l'emploi du territoire.

<https://www.aerowork.fr/>

LA SNCF recherche des conducteurs-trices, des chargés-e-s de relation client, des agents-e-s de gare pour les lignes H et K du Transilien et B du RER, notamment sur le tronçon nord.

<https://www.emploi.sncf.com/nos-offres/>

LA POSTE recherche des conseillers-ères clients, des distributeurs-trices de colis ou de prospectus, des facteurs-trices... Et elle propose plus d'une quinzaine de formations en alternance dans son centre dédié à Saint-Denis, Formaposte Île-de-France.

<https://www.laposterecrute.fr/>

Une mine d'inform

Peu connu du grand public, le service des archives municipales abrite la mémoire patrimoniale de la ville. On peut y découvrir l'histoire de La Courneuve sous bien des aspects, en textes et en images.

Les archives municipales s'ouvrent de plain-pied sur une vaste salle dont les murs s'ornent de reproductions de cartes postales anciennes. « *Nous en conservons 453 que nous avons fait numériser en 2000 et renumériser en haute définition cette année* », explique Laurent Magré, archiviste depuis mars 2004. C'est lui qui veille sur le lieu, classe actes et dossiers, informatise certains d'entre eux, en assure le prêt au public qu'il reçoit. Car les archives municipales désignent tout à la fois les documents officiels de la collectivité, le service qui les conserve et les communique au public et le bâtiment qui les abrite.

2000 mètres linéaires de documents

La pièce où sont entreposés les documents officiels fait la part belle à l'urbanisme – permis de construire, de démolir, déclarations de travaux, certificats et dossiers d'urbanisme. On y trouve également les registres des arrêtés, les délibérations et décisions municipales, les dossiers individuels du personnel. « *Le plus ancien registre de délibérations municipales date de 1817*, précise Laurent Magré. *Nous avons un passeport qui date de 1803, des registres paroissiaux dont les plus anciens remontent à 1583. Nous avons inventorié environ 1 500 affiches, nous avons le cadastre ancien et le cadastre rénové de 1952, ainsi que des plans de la ville des années 20 et 30. Ici, des conditions d'hygrométrie particulières sont respectées car le papier n'aime pas la lumière, ni les écarts de température.* »

Les documents et objets les plus précieux au regard de l'histoire de

la ville sont d'ailleurs rangés dans deux armoires ignifugées. Ce sont les registres paroissiaux et d'état civil de 1792 à 1905, les registres des arrêtés municipaux et des délibérations du conseil municipal. Ainsi qu'un coussin sur lequel est brodé le blason de La Courneuve. « *Le 15 mars 1918, un dépôt de munitions a explosé rue Maurice-Berteaux, raconte l'archiviste. De nombreux bâtiments ont été détruits, il y a eu une trentaine de morts, beaucoup de blessés. La municipalité a fait des efforts énormes pour se reconstruire entre 1918 et 1923 et, pour la féliciter, les autorités lui ont décerné la croix de guerre en 1923.* » La croix de guerre a disparu, reste le coussin... La légende dit qu'elle aurait été volée par les Allemands qui l'auraient fondue pour récupérer le métal.

Au total, les versements d'archives que le service reçoit de la part des services municipaux représentent 30 mètres linéaires par an. La capacité d'accueil totale est d'environ 2 400 mètres linéaires. Or, presque 2 000 mètres linéaires sont occupés à l'heure actuelle. Le calcul est vite fait : à moyen terme, le magasin de conservation arrivera à saturation...

4 000 photos numérisées

Côté presse, les archives conservent sous format papier la collection reliée du *Journal d'Aubervilliers* depuis 1960 (qui s'est appelé *93 Actualités* dans les années 80, puis *93 Hebdo* dans les années 90) ainsi que tous les numéros de *Regards* depuis 1986. « *Nous avons aussi une partie d'un fonds d'ouvrages, d'études, de mémoires d'étudiants et de thèses dont l'intégralité se trouve dans les anciens locaux du service*



Dans la salle où sont conservées les archives, on trouve le coussin qui a porté la croix de guerre décernée à la ville en 1923.

Documentation, et beaucoup de textes sur l'histoire locale », ajoute Laurent Magré. Cette année, le fonds photos de *Regards* a été numérisé par grandes thématiques : les mouvements sociaux dans les années 60-70, les seniors, les colonies de vacances, les classes de neige, les 4 000, le site Babcock, etc., soit un peu plus de 4 000 photos dont les négatifs, tirages papier et planches-contacts se trouvent au sous-sol de la Maison de la citoyenneté James-Marson. Dans « le magasin des éliminables » sont stockés les documents destinés à une élimination future. « *On ne peut pas tout garder*, confie Laurent Magré. *Il y a des circulaires qui nous autorisent à éliminer des documents au bout d'un certain délai de conservation. Ce magasin d'archivage intermédiaire connaît beaucoup de mouvement.* »

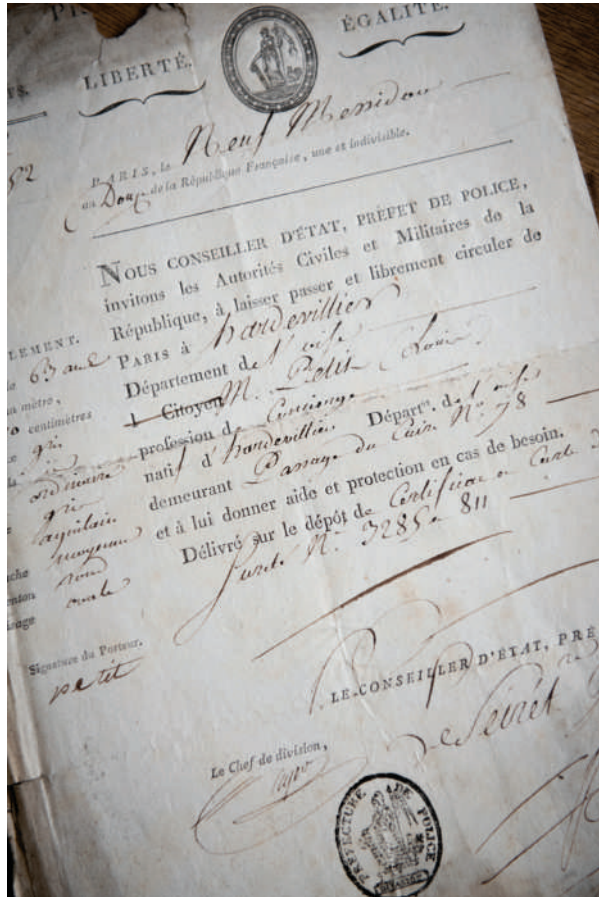
Une partie de ces milliers de documents est consultable, entre autres les permis de construire, les autorisations d'urbanisme, les arrêtés municipaux, les déli-

bérations du conseil municipal. « *La crise sanitaire a profondément modifié le rythme de la venue des gens*, déplore Laurent Magré. *Beaucoup d'étudiants de différentes écoles d'architecture de Paris et de la région parisienne se déplaçaient pour accéder à des dossiers d'urbanisme concernant les anciennes usines de la ville.* »

Récemment, les archives municipales se sont engagées dans un projet de portail numérique des collections patrimoniales qui nécessite un important travail de titrage et de légendage de photos. Bientôt, tout le monde pourra avoir accès à ce nouvel outil qui facilitera le prêt de collections, notamment pour les expositions en partenariat avec des institutions de la région. ● Joëlle Cuvilliez

1980 :
date de création des
archives municipales

Informations sur la ville



Le passeport révolutionnaire de 1803.



La salle de consultation des documents accessible au public.

Un siècle de pratiques sportives

Urbanisme, sport, sociologie, passé industriel... : les thèmes proposés par les ouvrages que l'on peut consulter sur place donnent un aperçu inédit et passionnant de la ville.

Mémoire d'usine, Rateau, histoire d'une entreprise; La Courneuve, bibliographie des 4000; La Courneuve, bibliographie, Histoire locale; La Courneuve, des origines à 1900, d'Anne Lombard-Jourdan; *Rencontres à La Courneuve*, d'Émile Breton : voilà quelques-uns des ouvrages que l'on peut consulter aux archives municipales. On y trouve aussi *Un siècle de pratiques sportives* (1906-2009), écrit par Jean-Michel

Roy, docteur en histoire, attaché de conservation du patrimoine. C'est la brochure qui a accompagné une exposition conçue pour les Journées européennes du patrimoine de 2009. Elle fourmille d'informations étonnantes. On y apprend que la plus ancienne photographie de sportifs à La Courneuve montre les joueurs du Red Star Club courneuvien, en 1907. Qu'un millier de Courneuvien-ne-s pratiquaient une activité sportive à la veille de la Seconde Guerre mondiale (entre 6 et 7 % de la population), 6 000 en 2003, soit 16 % de la population (plus de la moitié étant des jeunes pratiquant dans le cadre sco-

laire).

En 1911, les usines Babcock et Wilcox déclarent leur équipe de foot; en 1936 sont créés le club Rateau et l'Union sportive courneuvienne. L'Office municipal des sports voit quant à lui le jour en février 1937. On y découvre que, plus près de nous, le club de canoë-kayak, meilleur club français dans les années 80, a donné trois champions de France. En 1984, Thierry Cossu et Fabrice Boissard relient Marseille à Alger en canoë. Dans un tout autre domaine, en 1985, Robert Laponce et Dominique Valadon, membres du Moto Sports courneuvien, participent

au Paris-Dakar. Et, en 1996 et 1998, Jean-Baptiste Mendy, dit le « diamant noir », est sacré champion du monde de boxe WBC et WBA (deux des quatre grandes fédérations mondiales). Autre brochure, autre porte d'entrée pour comprendre la ville : *Bidonvilles, histoire et représentations*, édité par ce qu'on appelait à l'époque le conseil général de la Seine-Saint-Denis, rappelle l'existence à La Courneuve d'un des plus grands bidonvilles de la région parisienne, La Campa, situé à l'emplacement de l'actuel parc départemental. Ce fut l'un des derniers à être rasé, en 1971. ●



L'une des 453 cartes postales en stock aux archives.

LA PAROLE À...

Didier Broch, adjoint délégué au développement de la culture



REGARDS : La municipalité a pris la décision d'intégrer le service des archives municipales à l'unité Développement culturel et patrimonial de la ville. Pourquoi ?

DIDIER BROCH : En 2020, la documentation et les archives ont été intégrées à la direction des affaires culturelles, une décision motivée par le lien évident entre les archives et le patrimoine et le travail de coopération existant entre les deux services. Par ailleurs, le fonds des archives, pléthorique et plutôt méconnu, est en grande partie consulté par des gens qui étudient la rénovation urbaine. Nous avons eu envie de faire connaître les archives parce qu'elles recèlent des trésors. Elles sont vivantes, et elles le seront d'autant plus qu'elles seront utilisées régulièrement.

Convention internationale

Les droits de l'enfant à l'honneur

Chaque année, lors de la Journée internationale, est célébrée l'adoption par les Nations unies en 1989 de la Convention internationale des droits de l'enfant. À cette occasion, les services de la Ville ont organisé, le samedi 26 novembre à l'école maternelle Louise-Michel, un après-midi où petit-e-s et grand-e-s ont pu s'approprier la question de ces droits. Débat, stands thématiques,

boîtes à questions, Photomaton, mais aussi goûter et atelier pancakes: la diversité des activités a attiré un grand nombre de Courneuvien-ne-s. Le Conseil communal des enfants a aussi joué les « petits reporters » en interrogeant les agent-e-s de la Ville présents sur la mise en œuvre concrète de la Convention.

Retour en images. ● Nicolas Liébault



Lors d'un débat, les membres du Conseil communal des enfants ont pu échanger avec le maire Gilles Poux, Oumarou Doucouré, adjoint délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance, et Thessadite Aoun, chargée de mission Promotion des droits de l'enfant auprès la Défenseure des droits.



Au stand «J'ai le droit de m'exprimer», correspondant aux articles 12 et 13 de la Convention, un studio d'enregistrement a permis aux enfants, au gré de questions-réponses, de donner leur point de vue sur le thème de leurs droits. Par ailleurs, un « mur d'expression » a recueilli librement leurs idées.



Après la diffusion du petit film *Un jour une question*, la journaliste Nora Hamadi a posé aux enfants, ados et adultes présents trois questions: à quoi pensez-vous quand on parle des droits de l'enfant? Pourquoi faut-il des droits spécifiques pour les enfants? Si vous étiez maire, que feriez-vous pour les droits de l'enfant?



Au stand «J'ai le droit de lire et d'apprendre», correspondant à l'article 28 de la Convention, la médiathèque Aimé-Césaire a mis à disposition des enfants des livres sur leurs droits, avec un confortable tapis où lire tranquillement, et les médiathécaires ont lu des textes à haute voix.



Au stand «J'ai le droit à la santé», correspondant aux articles 3 et 24 de la Convention, un jeu de l'oie a permis aux enfants d'appréhender de façon ludique la question de l'accès aux soins.

(Re)connaître le passé

Des lycéen-ne-s de Jacques-Brel ont assisté à une projection-débat autour d'un documentaire sur la guerre d'Algérie dans le cadre de leur programme scolaire.



Bercé par la guerre, le réalisateur Ferhat Mouhali montre les ratés, les errements et les silences dans la transmission de sa mémoire.

Pas question de rejouer le conflit. Dans la salle du cinéma municipal L'Étoile comme sur l'écran, c'est un échange sans animosité mais aussi sans tabou qui émerge sur la guerre d'Algérie ce vendredi 18 novembre. Quarante-quatre élèves de terminale du lycée Jacques-Brel sont venus voir, avec leurs professeurs d'histoire-géographie, le documentaire *Ne nous racontez plus d'histoires !* Un film coréalisé par un couple franco-algérien : elle, Carole Filiu, fille et petite-fille de

pieds-noirs ; lui, Ferhat Mouhali, issu d'une famille de combattants du Front de libération nationale (FLN). « *J'ai baigné dans la guerre d'Algérie, mais je me suis rendu compte en grandissant qu'il y avait beaucoup de choses dont on ne parlait pas dans les manuels scolaires et dans les discours publics*, explique aux jeunes le coréalisateur, présent lors de la projection. *Quant à Carole, elle a grandi avec le récit pied-noir du paradis perdu. On a voulu raconter une autre histoire, en partant de nos histoires*

personnelles puis en interrogeant de vrais témoins de cette période. »

Après la grand-mère de Ferhat Mouhali et le père de Carole Filiu, le documentaire donne donc la parole à une fille de harkis relégués dans le camp de Rivesaltes à partir de 1962, à un Algérien torturé par des militaires français, à d'anciens militaires français qui ont pratiqué la torture, à un « porteur de valises » (l'un des militants français qui aidaient les combattants indépendantistes algériens opérant en métropole)...

« *C'est important de montrer la diversité et la complexité des trajectoires, commente l'historienne spécialiste de la colonisation en Algérie et de la guerre d'indépendance algérienne Sylvie Thénault, venue remettre en contexte le contenu du film. Un combattant du FLN fait prisonnier pouvait être "retourné" par l'armée française, un harki pouvait désertre et rejoindre l'Armée de libération nationale, un "Français d'Algérie" pouvait être contre la colonisation... Il y avait des dissensions. Les mémoires officielles des États ne correspondent pas à ce que les gens ont vécu.* »

Parler de la guerre d'Algérie de façon apaisée

Cette réalité est bien comprise par les lycéen-ne-s, qui doivent plancher sur le thème « histoire et mémoires » dans le cadre de leur enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP). « *Est-ce que vous pensez que la politique a renforcé la haine entre les populations ?* » demande Élisabeth au coréalisateur. « *C'est vrai que j'ai grandi avec ça, avec le Français comme ennemi commun*, répond Ferhat Mouhali. *Si on n'apprend pas notre passé, si on reste dans le silence, on ne peut pas avancer : les choses deviennent intouchables et des paroles faussées s'installent.* » Loin des postures politiciennes et de la « guerre des mémoires », il s'agit donc pour les réalisateurs de parler de la guerre d'Algérie de façon apaisée et de transmettre toutes ses vérités aux jeunes générations. ●

Olivia Moulin

La propreté à la mode fast-food

La lutte contre l'abandon sauvage des déchets trouve une déclinaison concrète avec l'accord passé entre la Ville et un magasin McDonald's.



Paul-Vaillant-Couturier, ont signé, sur le site de l'établissement, une convention visant à réduire les emballages abandonnés sur la voie publique. Cet accord fait suite à un partenariat noué depuis plusieurs années. Si le restaurant est, de l'avis même du maire, « *pas comme les autres, car particulièrement accueillant, beau et bien entretenu, la contrepartie de ce succès est la présence de déchets et d'emballages abandonnés à l'extérieur* ». La convention doit assurer que les espaces publics autour du restaurant

seront désormais respectés. Elle prévoit de nouvelles procédures de distribution des emballages, avec des volumes ramenés à de justes proportions. Les poubelles seront aussi mieux adaptées aux nouveaux modes de consommation (nouvelle poubelle « service au volant » en sortie de parking, optimisation des poubelles publiques). La collecte des déchets abandonnés sera quant à elle mieux coordonnée avec les services de la Ville et de Plaine Commune, avec comme but un moindre impact visuel

pour le public. Enfin, une communication sensibilisera les usager-ère-s à la propreté. « *La prévention et la formation que prévoit cette convention sont primordiales pour répondre à long terme à l'urgence climatique et sociale. C'est en quelque sorte une forme d'éducation populaire* », a conclu le maire lors de la signature. La Ville souhaiterait que cette démarche soit étendue à tous les commerçant-e-s du secteur des Quatre-Routes. ● Nicolas Liébault

Sport

Constat, perspectives et propositions

En vue de préparer les États généraux du sport qui se dérouleront en janvier, trois ateliers ont été organisés avec les clubs sportifs, le Centre municipal de santé Salvador-Allende et l'Office municipal des sports.



Atelier 1: La Courneuve à l'heure des JOP 2024

Les trois ateliers qui se sont déroulés à la Maison de la citoyenneté James-Marson avec les clubs sportifs de la ville les 19, 24 et 25 novembre ont débouché sur des propositions qui seront mises en débat lors des États généraux du sport prévus en janvier. Un constat positif : les JOP 2024 ont permis la dépollution du terrain des essences, l'émergence du centre aquatique de Marville, site d'entraînement pour le water-polo. Avec la construction du centre olympique à Saint-Denis et d'un bassin olympique à Aubervilliers, il y aura bientôt trois piscines neuves dans un rayon de 10 km autour de La Courneuve. Un site d'escalade va voir le jour, ainsi que plusieurs terrains de rugby, de basket et de football sur le site de Marville. Une liaison sera établie entre celui-ci et les Six-Routes, une piste cyclable arborée et éclairée construite. Plusieurs labels accompagnent les Jeux olympiques et paralympiques. La Courneuve est labellisée « Terres de jeux 2024 », qui valorise les territoires souhaitant mettre plus de sport dans le quotidien de leurs habitant-e-s. Génération 2024 permet aux établissements scolaires labellisés de développer des passerelles avec le mouvement sportif. Il donne accès à des kits sportifs, du don de matériel. S'inscrire au Club 2024, le réseau social des Jeux, permet d'avoir des infos en avant-première et des invitations à des événements. Un soutien financier est possible avec Impact 2024, à condition de privilégier des projets à destination de publics éloignés ou en situation de fragilité, et mis en œuvre dans un territoire carencé. Les JOP, ce sont aussi 30 000 agent-e-s de sécurité qui vont être recrutés à l'issue de formations débouchant sur des diplômes. ●

Atelier 2: Comment faire du sport un outil de valorisation de la ville

La Ville doit développer la communication autour du milieu sportif, des matchs, des rencontres, des résultats. Les clubs utilisent les réseaux sociaux pour informer leurs adhérent-e-s, l'intérêt commun serait de mettre en place une adresse mutualisée où les habitant-e-s pourraient retrouver toutes les informations. D'ores et déjà, l'application Score'n'co permet d'avoir les résultats de matchs du week-end. « Nous avons développé une web TV », a expliqué Bruno Lacam-Caron, manager général des Flash, en précisant que des aides existent aux niveaux départemental et préfectoral. « 3 000 personnes peuvent regarder les matchs en live. » Il a été suggéré d'installer des panneaux multi-information dans les rues de la ville, sur lesquels pourrait être faite la promotion des matchs et des compétitions. Ou d'afficher dans les écoles, de porter les couleurs ou le blason de la ville lors des matchs, de créer un événement, de présenter les activités des clubs lors d'ateliers le temps d'une journée du parc Georges-Valbon, avant le Forum des associations, qui serait réservé aux inscriptions. ●

Atelier 3: Renforcer la pratique sportive jusqu'au plus haut niveau

Quel effort faire pour que plus de femmes, de personnes porteuses de handicap, présentant une pathologie, en difficulté sociale et plus de seniors se mettent au sport? Certains clubs proposent déjà des activités aux parents qui attendent leurs enfants, des associations comme Fête le mur vont à la rencontre des habitant-e-s dans les quartiers en proposant des activités en pied d'immeuble, dans les Maisons pour tous. Pour mieux cerner la problématique et y répondre, un questionnaire va être largement diffusé. Des suggestions ont été faites : pourquoi ne pas ouvrir un équipement pour tou-te-s avec des animateurs Bpjeps pour encadrer les participant-e-s? Penser à développer une classe sport dans un collège avec différentes disciplines pour les élèves qui ont un bon niveau? Créer un parcours du cœur avec des agrès? Rendre publique la cartographie des équipements pour permettre aux professionnels de santé d'orienter leurs patient-e-s? « S'affilier à la fédération handisport permet de bénéficier de matériel spécifique », a rappelé le champion du monde en haltérophilie handisport Rafiq Arabat. ●

Joëlle Cuvilliez

La Courneuve se situe à **2,37 équipements pour 1 000 habitant-e-s** (moyenne nationale : 3,14).

12 % de Courneuvien-ne-s licenciés (moyenne nationale : 24 %).

14 % d'ados en surpoids (moyenne nationale : 10 %).

61 % des enfants entrant en 6^e ne savent pas nager (moyenne nationale : 46 %).

Cité des 4 000

L'histoire d'un quartier

Afin d'accompagner la démolition de la barre du mail de Fontenay des 4 000, la municipalité a fait appel à l'association AMuLoP, chargée de collecter les récits de vie des habitant-e-s. Un travail de longue haleine, dont le premier rendez-vous s'est déroulé le 25 novembre au centre culturel Jean-Houdremont.

Celui ou celle qui n'a pas mis les pieds aux 4 000 depuis longtemps serait bien surpris. Les grandes barres qui faisaient la renommée du quartier ont presque toutes disparu. L'implosion de la barre Debussy – longue de presque 200 mètres –, le 18 février 1986, sonnait le départ d'une vaste opération de rénovation urbaine. Ce jour-là, entre le ministre du Logement de l'époque, Jean Auroux, et les nombreux médias (il s'agissait d'une première européenne pour un tel bâtiment), les habitant-e-s regardent l'immeuble disparaître en quelques secondes. Les plus jeunes poussent des cris de joie. Certain-e-s pleurent, d'autres applaudissent. D'autres encore font les deux à la fois. Dans tous les cas, l'émotion est palpable.

Un nouveau tournant

Plus tard, d'autres grands blocs suivront le même sort. Renoir (en 2000), Ravel et Présov (2004), Balzac (2011) et plus récemment le Petit Debussy (2017) ou Robespierre (2019). Des démolitions qui s'accompagnent de la réhabilitation de certains des immeubles et de la construction de nouveaux. Et qui contribuent à changer le visage du quartier. La fin de la barre du mail de Fontenay, d'ici à 2025, marquera un nouveau tournant. Les traces les plus visibles de cette cité emblématique érigée dans les années 60 vont alors disparaître. Une partie sera conservée, dont la cheminée de la géothermie. Un nouveau chemin s'ouvrira aux derniers habitant-e-s. De reportages en études scientifiques, on croit tout savoir sur les 4 000 dont les barres ont servi de décor à Jean-Luc Godard, l'été 66. Dans *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, le cinéaste capte la transformation urbaine.

Mais là encore, et depuis toujours, rarement les habitant-e-s ont été mis en avant. D'où venaient-ils ? Qui sont-ils aujourd'hui ? Comment ont-ils pris part à la vie de la cité ? Des histoires singulières que la commune entend bien cette fois-ci immortaliser. « Certaines choses nous échappent, souligne Mikaël Petitjean, responsable de l'unité Développement culturel et patrimonial. Qui est arrivé dans les années 60 ? Les 4 000 étaient-ils un ensemble homogène ou existait-il des différences entre le nord et le sud ? Les représentations médiatiques, à coups de faits divers, ont été largement développées. Mais ne racontent rien sur la population. Qui sait



Le bâtiment Renoir (désormais démoli), le mail de Fontenay et la tour Leclerc (carte postale des années 60).

aujourd'hui qu'une communauté séfaraïte s'est implantée ici dans les années 60 ? »

Lorsque, en 1964, les premiers locataires – des milliers de familles que Paris ne peut plus héberger – franchissent le seuil de leur palier, ils et elles découvrent ce qui est qualifié par les médias « d'un des plus beaux fleurons de l'urbanisme populaire de la V^e République ». L'utopie est belle. Confort moderne, centre culturel, commerces, école... une vraie ville dans la ville avec toutes ses fonctions. Construits en hâte, les bâtiments vont pourtant vite se dégrader. De cloisons qui s'ouvrent en infiltrations d'eau, les années 70 marquent le désenchantement. À cela s'ajoute la crise industrielle, qui plonge les habitant-e-s dans de graves difficultés sociales et financières. S'ensuivent des années de bras de fer entre les locataires et la Ville de Paris, qui iront jusqu'à faire la grève des loyers face au désengagement de l'office HLM de la capitale. Habitant-e-s et municipalité de La Courneuve se retrouvent côte à côte dans la bagarre. Jusqu'en 1984, lorsque la mairie de Paris cède à La Courneuve la gestion des 4 000.

Aujourd'hui, pour immortaliser des récits de vie multiples, la municipalité

a fait appel à l'AMuLoP. L'Association pour un Musée du logement populaire du Grand Paris, née en 2014, réunit un collectif d'enseignant-e-s du secondaire et du supérieur, des historien-ne-s, des sociologues ainsi que des acteur-ice-s du monde de la culture et du patrimoine. Tou-te-s portent le projet d'un Musée du logement populaire. « Alors que le Grand Paris devient une réalité, nous souhaitons contribuer à l'inclusion de l'histoire des quartiers populaires dans le patrimoine de la métropole parisienne », explique-t-on à l'association. « Avec

l'AMuLoP qui apporte sa caution scientifique et qui reste persuadée que la ville se construit avec ses habitants, nous avons envie de prendre le temps, de filmer des paroles individuelles qui resteront dans les archives municipales », poursuit Mikaël Petitjean. Chacun-e pourra y prendre sa place. Durant deux ans, des rendez-vous réguliers, tous les trois mois, seront programmés au centre culturel Jean-Houdremont pour faire le point avec les habitant-e-s et se demander : « Que voulez-vous qu'il reste en mémoire ? »

● Nadège Dubessay

LES ATELIERS MÉMOIRE SONT LANCÉS

Une vingtaine d'habitant-e-s ont répondu présent à l'invitation du service Culture et de l'AMuLoP de se retrouver le vendredi 25 novembre dans la soirée au centre culturel Jean-Houdremont pour le lancement des ateliers sur la mémoire des 4 000. Samir Yahiaoui, président de l'Association du souvenir du 17 octobre 1961, Edgar Garcia, directeur de Zebroc, Dalila Cherif, directrice de l'École de la deuxième chance, et Aly Diouara, président de l'Amicale des locataires 4 000 Sud, participaient aussi à cette initiative. Après une présentation du projet, les habitant-e-s, accompagnés d'animateur-ice-s de l'AMuLoP, ont été répartis en quatre tables. Charge à elles et eux de mentionner par des Post-it à coller sur une grande fresque chronologique les événements qu'ils et elles avaient vécus : leur arrivée aux 4 000, les faits divers marquants, etc. Qu'importe l'ancienneté dans leur logement, chacun-e a pu ainsi contribuer à la mémoire du quartier. Rendez-vous en février prochain pour un nouvel atelier. ● Nicolas Liébault

Le 3414 : nouveau numéro de la Banque de France

Vous vous retrouvez « fiché Banque de France » ou bien vous êtes confronté à d'importantes difficultés financières ? Vous avez des questions sur la réglementation des banques ou des assurances ? La Banque de France propose un nouveau service de renseignements aux particuliers avec un numéro unique : le 3414. Ce numéro est ouvert aux personnes qui veulent joindre la Banque de France dans le cadre de ses missions de service public, mais également aux chefs d'entreprise. Les particuliers peuvent solliciter ce numéro sur les questions suivantes : situation de surendettement ; droit au compte ; droit d'accès aux fichiers d'incidents bancaires ; informations générales en cas de questions ou de difficultés bancaires ou d'assurance (Info Banque).

À noter que le 3414 est exclusivement destiné à des renseignements généraux ou à des prises de rendez-vous. Il n'a pas vocation à délivrer des informations nominatives. À savoir aussi : une personne résidant en France qui n'arrive pas à obtenir un compte bancaire peut demander à la Banque de France de désigner une banque qui sera obligée de lui donner accès aux services de base (source : www.service-public.fr). ●

Le 3414 est accessible : du lundi au vendredi de 8h à 18h (prix d'un appel local, non surtaxé). Il est aussi possible d'adresser des demandes par courrier : Banque de France, TSA 50 120, 75035 Paris Cedex 01.

Pour réparer vos appareils électriques et électroniques

90 % des pannes aujourd'hui ne sont pas réparées. Le bonus réparation, lancé le 15 décembre prochain, a pour objectif d'inciter les consommateurs à prolonger la durée d'usage de leurs équipements plutôt que d'acheter un appareil neuf en cas de panne. Une trentaine de catégories sont concernées dans un premier temps puis la liste des appareils doit s'étendre chaque année jusqu'en 2025. Il propose un forfait compris entre 10 et 45 euros, calculé selon le type d'appareil, ce qui équivaut à environ 20 % de la facture totale de réparation. Exemples de bonus : 10 euros pour une machine à café, 25 euros pour un lave-linge ou 45 euros pour un ordinateur portable. Les produits encore sous garantie ne sont pas concernés par ce bonus, tout comme le remplacement d'accessoires, de batteries ou si le problème résulte d'un usage non conforme de l'appareil. Si la facture TTC est inférieure à ces montants, le coup de pouce ne sera pas accordé. De plus, les aides concernant les ordinateurs portables ou fixes, les ordinateurs tout-en-un, les moniteurs, les scanners et les imprimantes seront accordées à partir d'un seuil de déclenchement (source : www.service-public.fr).

Liste des appareils concernés et montants du bonus réparation :
<https://bit.ly/3AKP9IF>

Quotient familial

Pensez à le calculer pour l'année 2023,
**du 14 novembre
au 31 décembre 2022 !**

Fournir l'avis d'imposition
ou non-imposition 2022 sur les revenus 2021

Calcul du quotient familial : c'est le moment !

Tous les ans, afin d'être au plus juste de la situation des familles, le calcul du quotient familial est établi, en fonction des ressources de chacun-e. Un moyen de favoriser l'accès pour tou-te-s à l'ensemble des services municipaux et notamment aux activités périscolaires pour les enfants. Pour calculer le nouveau quotient pour l'année 2023, il suffit de fournir l'avis d'imposition ou de non-imposition 2022 sur les revenus 2021, avant le 31 décembre 2022 :

- Par courriel à l'adresse accueil.commun@lacourneuve.fr, en précisant les noms et prénoms des enfants concernés ainsi que le numéro « famille » (figurant sur les factures).
- Par courrier postal à l'adresse : Pôle administratif – Service Accueil commun, 58, avenue Gabriel-Péri, 93120 La Courneuve.
- Directement auprès des hôtesses et hôtes d'accueil ou au guichet du Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri, aux horaires d'ouverture au public.

Pour plus d'informations : appeler le 01 49 92 60 00 (standard) et demander les postes 64 02 ou 64 03.

État civil

NAISSANCES

NOVEMBRE

• 3 Ayra Konalingam • 3 Youssouf Sliman • 4 Oumar Ba • 7 Ahmad Hassan Mohamed • 8 Lithikshan Pirakash • 11 Lithikshan Pirakash • 12 Lou Wallon Le Bescond •

MARIAGE

• Milan Korstice et Olga Krstic • Trésor Bikundu et Lydia Ngha • Amar Azib et Nadia Mahiedine •

PACS

• Rose-mandende Luzayadio et Job Tambue Kalala • Ousmane Camara et Juana Tupper • Kouassi Louadio et Nina Djedje • Henri-Joël Ossouhou et Arlette Jacob • Claude Augustin et Amente Desinor •

DÉCÈS

• Fatma Aissani ép. Maimoun • Vlastimir Stevanovic • Chérifa Aiché p. Machi • Claude Lambert • Smail Chair • Denise Conan ép. Meyer • Benkacem Titouah • Rosa Benakli • Beebee Beegun ép. Mohammad • Jean Jean Louis • Fatna Drouissi ép. Ben Dahhane • Andrés Sanchez Esteban • Christiane Hubert ép. Renaud • Alain

Borie • Mohand Machi • Mlinda Ahamada ép. Mohamed • Slobodanka Lazic • Zivojin Raduljevic • Colette Henrion • Sadia Mennoun ép. Oubenali •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• [consulter monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois.
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand Widal AP-HP - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris.
- **Tél. : 01 40 05 48 48**

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. **Tél. : 01 55 93 55 55**

HÔTEL DE VILLE DE LA COURNEUVE

• Av. de la République, 93120 La Courneuve
Tél. : 01 49 92 60 00

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous. **Tél. : 01 42 35 71 97**

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10.
1, mail de l'Égalité.

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h.
Fermée les lundis, jeudis et dimanches.
9, av. du Général-Leclerc.

3 DÉCEMBRE

ATELIER COMMENT BIEN COMPOSTER ?

Vous voulez composter individuellement ou collectivement ? La médiathèque en partenariat avec Plaine Commune organise un atelier « Comment bien composter ? ». Si vous débutez et avez besoin d'un matériel de compostage, celui-ci vous sera remis gratuitement à l'issue de cet atelier (un par foyer).

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

Inscriptions : <https://bit.ly/3u6NW4w>

7 DÉCEMBRE

SCÈNE CONFÉRENCE SLAMÉE

Première partie de la création *Sabena* d'Ahamada Smis, dans le cadre du festival nomade francilien Africolor. En perpétuant la tradition orale des Comores, l'artiste marseillais d'origine comorienne nous convie à une conférence slamée pour transmettre la mémoire d'une tragédie comorienne appelée *Rutaka*.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

8 DÉCEMBRE

PÔLE SUP MARATHON DE MUSIQUES

Les étudiant-e-s du département du Pôle Sup'93 proposent le premier marathon de musique de chambre.

L'Embarcadère, rue Édouard-Poisson à Aubervilliers, de 9h à 17h.

9 DÉCEMBRE

THÉÂTRE ANDROMAQUE

Avec *Andromaque*, Élodie Ségui poursuit un cycle de spectacles traitant de la thématique de la passion amoureuse et fait le pari de reprendre le texte classique écrit

par Racine en le confrontant à notre monde moderne.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

MÉDIATHÈQUE DANSE EN FAMILLE

Atelier corporel parents-enfants proposé par l'association HOME. Venez danser, bouger, avec votre tout-petit ! À partir de 18 mois.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.

Inscriptions : 01 71 86 37 37.

11 DÉCEMBRE

MÉDIATHÈQUE UNE SAISON AVEC LE LOUVRE

Participez à une présentation de la Joconde et à l'histoire de son exposition au public, animée par un-e médiateur-ice du musée du Louvre, pa. Vous imaginerez votre propre présentation de l'œuvre la plus célèbre du monde lors d'un atelier créatif pour les petit-e-s et les grand-e-s.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

Inscriptions : 01 71 86 37 37.

14 DÉCEMBRE

EMEPS PORTES OUVERTES

L'École municipale d'éducation physique et sportive (EMEPS) ouvre ses portes pour une journée découverte de ses activités.

Gymnase Béatrice-Hess, à partir de 10h30.

15 DÉCEMBRE

ÉLU-E-S CONSEIL MUNICIPAL



Les membres du conseil municipal se réunissent.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

16 DÉCEMBRE

SENIORS CONFÉRENCE DES AIDANT-E-S

Le service Seniors propose une conférence animée par un médecin pour parler de la santé des aidant-e-s et faire connaître l'antenne santé de prévention Agirc-Arrco situé au centre de santé qui met en valeur les bilans pour les aidant-e-s (bilans psychosociaux pour comprendre les habitudes de vie et détecter les éventuels problèmes de mémoire, d'alimentation, de sommeil...).

Maison Marcel-Paul, à 10h.

FESTIVAL CONCERT AFRICOLOR

Soirée spéciale Comores en deux parties :

- *Le Blues des sourds muets*, du groupe comorien Mwezi WaQ. (Sœuf Elbadawi) ;
- *Sabena* du slameur Ahamada Smis.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

LIRE SORTIR.

DU 17 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER 2023

ÉCOLES VACANCES SCOLAIRES

Les élèves sont en vacances pour une durée de deux semaines. Attention, reprise le mardi 3 janvier.

4 JANVIER

VŒUX BONNE ANNÉE !



À l'occasion de la clôture de la patinoire, la municipalité organise une cérémonie de vœux où vous êtes les bienvenu-e-s.

Mail de l'Égalité.

JUSQU'AU 26 AOÛT

LECTURE HISTOIRES COMMUNES

Le festival de contes Histoires communes revient dans les médiathèques de la communauté d'agglomération.

Retrouvez le programme complet sur www.mediatheques-plainecommune.fr

PROGRAMME MOIS DE LA SOLIDARITÉ DU 2 DÉCEMBRE 2022 AU 4 JANVIER 2023

FESTIVITÉS SOLID'AIR DE FÊTE

La patinoire est ouverte pour un mois ! Comme chaque année, elle s'installe sur le mail de l'Égalité dans le cadre de Solid'air de fête. L'inauguration aura lieu le 2 décembre à 18h. La compagnie Moins 5 proposera un spectacle.

Mail de l'Égalité.

Infos pratiques sur lacourneuve.fr - LIRE PAGES 4-5.

2 DÉCEMBRE

RÉCONFORT DE LA SOUPE ?

L'association Les Jardins pédagogiques sera à la patinoire pour offrir de la soupe bien chaude.

Pendant la patinoire, mail de l'Égalité, à 18h.

3 ET 10 DÉCEMBRE

DISTRIBUTION JOUETS ET VÊTEMENTS

Les Engagées, soutenues par l'équipe de la MPT, assureront une distribution de vêtements/jouets.

Maison pour tous Cesária-Évora, de 10h à 13h.

DU 2 AU 11 DÉCEMBRE

RÉCOLTE TÉLÉTHON

Les associations et les clubs organisent des événements en faveur du Téléthon.

– L'AJSC et La Courneuve fleurie vendront des fleurs au gymnase Antonin-Magne le 2 décembre à 18h.

– Le Cercle des nageurs courneuvien (CNC) récolte des fonds en proposant des séances de nage libre le 3 décembre de 19h à 21h30.

– L'association Tempo présente un spectacle de danse au gymnase El-Ouafi le 3 décembre à partir de 15h30.

– Le Tennis club courneuvien propose une soirée spéciale tennis, avec vente de gâteaux et de boissons le 3 décembre à 18h.

– Le Basket club courneuvien prévoit une brocante au gymnase Antonin-Magne le 4 décembre de 10h à 13h.

– L'ASC football organise un match intergénérationnel au stade Géo-André les 10 et 11 décembre.

– Fête le mur organise un tournoi de tennis à Verlainne l'après-midi des 10 et 11 décembre.

3, 10, 17, 23 ET 31 DÉCEMBRE

VENTE BUVETTE DE LA PATINOIRE

L'association Une étincelle d'espoir pour Soan tiendra à la buvette un stand de crêpes.

Pendant la patinoire, mail de l'Égalité.

4 DÉCEMBRE

ANIMATION KARATÉ

L'institut Skaf propose une animation karaté.

Pendant la patinoire, mail de l'Égalité, à 17h.

6, 7, 8 ET 9 DÉCEMBRE

SENIORS REMISE DE CADEAUX

Cérémonie de remise de cadeaux de fin d'année aux seniors de la ville.

À la Maison pour tous Youri-Gagarine de 9h30 à 12h le 6/12, à la Maison Marcel-Paul de 9h30 à 17h le 7/12, au centre culturel Jean-Houdremont de 9h30 à 12h le 8/12 et à la MPT Cesária-Évora de 9h30 à 12h le 9/12.

8 DÉCEMBRE

DROITS INFORMATION COLLECTIVE

Vous avez besoin d'informations sur l'accès aux droits ? Venez vous renseigner.

Maison pour tous Cesária-Évora, à 15h.

9 DÉCEMBRE

RÉCOMPENSE MISES À L'HONNEUR

La municipalité met à l'honneur les acteurs associatifs, les sportif-ve-s, les bénévoles et les collectifs d'habitant-e-s.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30.

10 DÉCEMBRE

REPAS BRUNCH ET COACHING

Créer et animer des actions sportives et de prévention santé est un des axes de travail de l'association Unis-Vers.

Maison de la citoyenneté James-Marson.

De 10h à 11h : séquence sportive.

À partir de 11h30 : atelier nutrition & brunch.

Inscription : maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 32.

JEUNES SOIRÉE DES LAURÉATS

Cérémonie festive en direction des jeunes diplômé-e-s.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h.

11 ET 18 DÉCEMBRE

VENTE BUVETTE DU BCC

Vente de boissons chaudes, crêpes, gâteaux.

Pendant la patinoire, mail de l'Égalité, de 13h30 à 19h.

11 DÉCEMBRE

SPORT SOLIDAIR'RUN

Dans le mois de la solidarité et des initiatives programmées l'association Propul'C propose une course et marche avec collecte de vêtements chauds, pour des maraudes.

Parc départemental Georges-Valbon.

Entrée : centre UCPA. À 10h.

17 DÉCEMBRE

JEU LOTO

L'association Tempo propose un loto convivial en direction de ses adhérent-e-s et des seniors de la Maison Marcel-Paul.

Gymnase El-Ouafi, à 14h.

18 DÉCEMBRE

VENTE BRADERIE

Le Secours populaire français de La Courneuve organise une vente de vêtements et de jouets. Pendant la patinoire, mail de l'Égalité, de 11h à 16h.

19 ET 20 DÉCEMBRE

DISTRIBUTION CHÈQUES-CADEAUX

Des chèques-cadeaux de 30 euros seront distribués aux jeunes de 3 à 15 ans.

La remise se fera contre signature et sur présentation du livret de famille.

Hôtel de Ville, de 9h à 19h30.

22 ET 29 DÉCEMBRE

VENTE UN PETIT CREUX ?

L'association Femmes handicapées vendra des soupes de légumes, des petits cakes et du pain d'épice.

Pendant la patinoire, mail de l'Égalité, de 16h à 18h.

Federico Lifschitz, anthropologue

« On sait bien que La Courneuve, c'est la plaine des Vertus »

Federico Lifschitz achève une thèse sur une communauté mexicaine où les femmes indiennes ont joué un rôle important dans la lutte contre les narcotrafiquants. Il a choisi de vivre à La Courneuve pour son passé maraîcher.

Parfois, d'une rencontre inattendue, surgit un inexplicable sentiment de complicité. Celle avec Federico Lifschitz s'est faite au pied des falaises dieppoises, alors qu'il était en compagnie de Chloé, jeune ingénieure et joueuse de soubassophone pleine de multiples talents.

« J'habite La Courneuve depuis fin août », a-t-il annoncé en guise de présentation. La glace étant brisée, il a raconté. La grande maison aux Six-Routes dans laquelle cohabitent des ami-e-s originaires du Chili, de Colombie, d'Angleterre, d'Algérie, de France... Son arbre généalogique à lui, qui plonge ses racines dans bien des terroirs : « Le grand-père de ma mère était sicilien, il a émigré en Argentine. Dans ma famille, il y a des Russes, des Biélorusses, des Galiciens, des gens venant d'Angleterre, du nord de l'Italie. »

Quand on a tant de paysages à l'intérieur de soi, le voyage au long cours, forcément, ressemble à un pas de côté. Federico a vécu en Argentine jusqu'à l'âge de 17 ans, a fini le lycée au Chili puis s'est rendu à Pise, en Italie, où il a étudié la philosophie pendant sept ans. Une escapade au Mexique lui a fait connaître l'extraordinaire histoire de la communauté p'urhépecha de San Francisco Cherán, dans l'État de Michoacán.

Installé en France, il présente l'idée née de son escapade mexicaine à l'anthropologue et chercheuse Anath Ariel de Vidas, qui valide son projet. « La communauté p'urhépecha de San Francisco Cherán a réussi à reconquérir les terres et la forêt que leur avaient confisquées les narcotrafiquants avec la complicité d'autorités politiques corrompues, résume-t-il. Les narcotrafiquants voulaient cultiver de manière intensive

l'avocatier. De 2007 à 2011, ils ont déboisé, il y a eu beaucoup d'enlèvements, de meurtres, de disparitions jusqu'au matin du 15 avril 2011 : un groupe de femmes a stoppé les camions, enfermé les chauffeurs dans l'église et sonné les cloches pour avertir le village. Le soulèvement a commencé. Je veux comprendre le système politique issu de ce soulèvement qui a permis aux habitants de reprendre le contrôle des terres. »

Federico s'inscrit à l'EHESS, l'École des hautes études en sciences sociales, soutient un master en anthropologie, s'inscrit en doctorat, repart sur son terrain de recherches au Mexique et rentre en France... une semaine avant le confinement. « J'ai eu beaucoup de chance, j'ai décroché une bourse de recherche et pu écrire pendant les deux ans qu'a duré la pandémie dans un appartement loué par le Crous, précise-t-il. Aujourd'hui, je suis en cinquième année de doctorat. Quand j'aurai soutenu ma thèse, j'aimerais continuer la recherche et enseigner. » En attendant, il fait face à de nombreux engagements : rédiger sa thèse, des articles, écrire un livre pour le CNRS en partenariat avec des photographes.

Homme de communauté, Federico est aussi un homme-orchestre. Au sens propre comme au figuré. Pour se détendre, il joue de la trompette dans deux fanfares, celle de l'université Paris-VIII, et celle des Arts décoratifs, les Tyrassonores. Et avec ses coloc, il cultive son jardin, celui de la grande maison des Six-Routes, où il vient de s'installer. « L'idée, c'est de faire de l'agriculture urbaine, explique-t-il. On sait bien que La Courneuve, c'est la plaine des Vertus, il y a toute une tradition maraîchère ici. Mon voisin,



Léa Desjours

retraité, est un monsieur qui a travaillé toute sa vie dans la mécanique agricole ; à la base, c'était un maraîcher. Il a planté un cerisier, un noisetier. Il nous prête des outils. »

Et les ami-e-s de cette nouvelle communauté courneuvienne ont bien des idées pour partager leur savoir-faire et s'engager dans des projets communs : « Dans la maison, il y a un immense

grenier et un grand sous-sol. On veut en faire une salle de répétition insonorisée pour la musique, organiser des ateliers pour travailler le bois, fabriquer des confitures, installer un four à pain... » Transmission de technicités, construction de réseaux sociaux, développement de solidarités : on dirait bien que l'esprit des femmes indiennes p'urhépecha a trouvé où s'implanter... ● Joëlle Cuvilliez

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12
Web : www.lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Babel
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Durteste
Maquette : Farid Mahiedine
Photographie : Léa Desjours
Photo de s'Ortir : Watsonstudio
Ont collaboré à ce numéro : Patrick Artinian, Nadège Dubessay, Jeanne Frank, Fabrice Gaboriau, Nicolas Vieira.

Pour envoyer un courriel à la rédaction :
prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité -
A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.